

En Suisse, la logistique de l'armée s'appuie sur le ferroviaire

L'armée et les chemins de fer entretiennent en Suisse une relation ancienne et étroite qui se traduit à l'époque contemporaine par un usage soutenu par les forces du mode ferroviaire (environ 72 % des tonnages écoulés en 2021). La voie de raccordement de la place d'armes de Bure illustre les particularités de ce lien que le niveau élevé des besoins et la mécanisation des moyens militaires justifie.

TEXTE ET PHOTOS DE SYLVAIN MEILLASSON



Ee 91 152, wagons porte-chars avec Léopard 2 et CV-9030 CH et Ee 936 (Bure, 2 juin 2022).

Établie en 1968 et sise dans le canton du Jura, cette infrastructure de 4,72 km (15 kV 16,7 Hz, catégorie D3, 50 km/h maximum, rampes jusqu'à 45 ‰ et charge remorquée maximale de 410 t ou cinq wagons SImnps avec chars Léopard) s'embranche sur la ligne CFF Delémont - Delle à Courtemaîche. Une partie des installations dans cette gare relève de la voie de raccordement et, à l'instar de 34 autres embranchements, l'ensemble appartient à Armasuisse et dépend du Département fédéral de la défense, de la protection de la population et des sports (DDPS). La voie de raccordement Courte-

maîche - Bure comporte des ouvrages d'art et, à son terminus, une gare avec un quai voyageurs, une rampe de déchargement, une remise et un plan de voies (avec tiroirs) conçu de manière à permettre les manœuvres.

Les trains (voyageurs, marchandises, manœuvres...) circulent comme trains spéciaux et dans le cadre de prescriptions en vigueur en Suisse, sur la ligne ou encore auprès des entreprises ferroviaires (EF) concernées. Il s'agit de CFF Voyageurs ainsi que de CFF Cargo et les engins vont du Flirt à la Re 620 sans omettre la Re 420. La Base logistique de l'armée (BLA)

met elle-même en œuvre une Ee 936 (180 t remorquées à 20 km/h en rampe de 45 ‰, si l'adhérence le permet...) mais recourt actuellement, à la suite de problèmes mécaniques rencontrés par cette unité et en sus d'un tracteur rail-route ponctuellement utilisé, à l'Ee 91 152 en provenance du OeBB (1).

La BLA (3000 collaborateurs) a de nombreuses attributions ou capacités (2) et plusieurs « clients » au sein de l'armée (voir encadré) que sont le Commandement des Opérations, le Commandement de l'Instruction et la Base d'aide au Commandement. Elle intervient

en temps de paix ou de crise et bénéficie du soutien direct de la brigade logistique 1 (12000 militaires). Elle veille notamment à préparer les matériels et l'infrastructure requis pour l'instruction et l'engagement de la troupe, à assurer la maintenance et à gérer l'ordinaire de la troupe. De fait, elle est appelée de façon centralisée, à concevoir et à organiser les transports (le cas échéant spéciaux) d'une grande variété de biens (véhicules, matériels, munitions, subsistances, textiles, carburants...) qui sont entreposés ou stockés dans des centres logistiques ou dépôts à travers le pays.



1. Ee 936 actuellement arrêtée, dans sa remise.
2. Démonstration d'une opération de déchargement Char Léopard 2 à Bure.
3. La section Courtemaîche - Bure et son profil... difficile (ici déclivité de 44 ‰).
4. Engin rail-route de l'armée stationnant à Bure. (Photos 2 juin 2022)



Les échanges sont effectués quotidiennement et leur durée varie de 24 à 48 heures, selon les régions à relier. La BLA a fait transporter 118 000 tonnes-km par la route, 131 000 tonnes-km par les moyens routiers de la troupe contre 14 746 000 tonnes-km par le rail en 2021. À cet effet, elle a recouru pour partie, soit au service Cargo Express (en saut de nuit), soit au wagon isolé de CFF Cargo qui a le statut d'interlocuteur unique et qui organise, si nécessaire, la sous-traitance avec d'autres EF (ex. MBC). En marge d'une quarantaine de camions, les flux traités requièrent d'utiliser en priorité des wagons couverts à parois coulissantes (de type H, nombre 25, 10 083 315 tonnes-km), des citernes (Z, 46, 8 917 061 tonnes-km) et des porte-chars (S, KS, Res, 108, 3 692 915 tonnes-km) (3). Ces véhicules spécifiques peuvent aussi circuler dans le cadre de trains entiers (au nombre de 24 en 2021).

Comme Bure est l'une des neuf places d'armes existant en Romandie, que le site constitue par ailleurs le centre d'instruction au combat Ouest pour l'armée et que ses capacités notamment en matière de simulation sont très avancées, la voie de raccordement demeure bien sollicitée. Cette réa-

lité concerne les blindés, l'infanterie, l'artillerie, les forces spéciales, la police militaire et les sanitaires. De fait, de nombreux personnels ainsi qu'une grande variété de chargements et de blindés (Léopard 2, chars de grenadiers 2000, obusiers M109...) transitent par voie ferrée jusqu'à Bure.

Optimiser les transports militaires par le rail nécessite des compétences spécifiques et une connexion privilégiée, d'où la présence d'officiers spécialistes du train (presque tous issus des CFF) dans l'état-major des grandes unités. En revanche, le lien historique prévalant entre les deux mondes n'a pas empêché la disparition des régiments et bataillons de Génie ferroviaire (voir *Rail Passion* n° 52) du service militaire des chemins de fer, en 2003. ●

Armée : le modèle helvétique

L'armée suisse est dite de « milice » : une grande part des effectifs repose sur des hommes devant effectuer 245 à 280 jours de service militaire* répartis entre l'école de recrues et six cours de répétition de 19 jours, sur une période de 10 ans (plus pour les sous-officiers et officiers miliciens). Seule une fraction des personnels relève de professionnels. Les effectifs réels se sont élevés à 147 510 militaires** (102 715 soldats) en 2021. Il est possible de mobiliser 35 000 militaires supplémentaires en 10 jours. La Suisse s'attache à mettre en œuvre des forces armées « respectables » dans différents domaines (aérien, terrestre...) et va faire passer ses dépenses militaires annuelles de 5 à 7 milliards de francs suisses (4,96 à 6,95 milliards d'euros) durant cette décennie.

*Effectuer un service civil est également possible en Suisse.
**Dont 1 786 femmes sur la base d'un engagement volontaire.

▶ Vidéo disponible sur : <https://vimeo.com/725178157>

- (1) L'armée aligne en tout 17 engins, la plupart thermiques.
- (2) Elle effectue aussi les transports de représentation pour la Confédération et peut venir en appui à la société civile, comme lors de la pandémie de Covid, en assurant la logistique requise par la campagne de vaccination.
- (3) Les wagons porte-chars ont le marquage LBA (BLA en allemand) et sont complétés de véhicules rampes, les autres types relèvent de CFF Cargo.